

le mercredi 27 septembre 2000 | Volume 14 , Numéro 2

La rentrée scolaire

La semaine d'orientation 2000
p. 5

Concours provincial de français
p. 6 - 7

Voyage 2000 de la SHEUL
p. 8

p. 10

Aperçu natation
p. 12

Caméra jetable : 11, 76 $

Ruban adhésif : 1,99 $

Teinture rouge : 2,69 $

Faire la première page de l'Orignal déchaîné : inestimable !

Meuh !

ÉDITORIAL

L'Orignal déchaîné

Plus ça change, c'est pareil

Rédacteur en chef Sylvain L. Dugas
Rédactrice adjointe Julie Chartrand
Journalistes Daniel Belliard
Gilbert Duplessis
Yvan Duvent
Alain Mvilongo
Yvon Payer
Louis-Pierre Pichette
Caricaturiste/dessinateur Mathieu Blais
Informaticien John Miller



L'Orignal déchaîné est le journal des étudiants et étudiantes francophones de l'Université Laurentienne. Il est le véhicule de l'opinion et de la créativité de tous ceux et celles qui veulent s'adresser en français à la communauté laurentienne.

L'Orignal déchaîné publie 1000 copies par numéro. Il est monté à l'aide d'un système Apple et est imprimé par Journal Printing, à Sudbury. Il est distribué gratuitement sur le campus de l'Université Laurentienne, en divers points de distribution à Sudbury, ainsi qu'à un nombre croissant d'abonné(e)s.

Tout changement d'adresse, demande d'abonnement ainsi que tout exemplaire non-distribué doit être envoyé à l'adresse ci-dessous.

La responsabilité des opinions émises appartient à l'auteur de l'article, ainsi que la féminisation. L'édition générale, ainsi que le choix des titres et sous-titres sont réservés au comité de rédaction. Les textes et les illustrations publiés dans L'Orignal déchaîné peuvent être reproduits avec mention obligatoire de la source.



Le prochain Orignal déchaîné sortira des marais le 11 octobre 2000. La date de tombée pour les articles et les annonces du prochain numéro est le 4 octobre 2000.

Les Orignaux attendent ta collaboration !

SCE-304, Centre étudiant
Université Laurentienne
Sudbury, ON P3E 2C6

Téléphone : 675.4813
Télécopieur : 675.4876
Courriel :
orignal@nickel.laurentian.ca

Le rituel se poursuit. La discorde qui sépare les deux associations étudiantes est de retour. Ah, les beaux jours d'été ! Si calmes, si paisibles ! La friction qui sépare les deux associations nous ramène à la réalité et nous fait savoir que nous avons bel et bien amorcé une autre année scolaire.

Dans le coin gauche, nous avons la SGA qui se dit représentante des étudiants(e)s anglophones et francophones. De l'autre côté, nous avons l'AEF, qui a pour mandat de représenter la minorité francophone. Bon, c'est le plus loin que je vais aller. Pour le moment, je refuse de me prononcer à ce sujet. J'encourage cependant la population étudiante à faire voir leur point de vu.

Comme vous avez pu le lire dans le n° 1 et 2 de *l'Orignal*, nous avons reçu des lettres/articles d'étudiants voulant se faire entendre au sujet de la saga SGA- AEF. En tant que rédacteur en chef, je n'ai aucune objection face à ce genre de soumissions et il me fera un plaisir de les publier. Toutefois, je ne tolérerai pas de diffamation, de discrimination ethnique, sexuelle, etc ou tout autres écrits que je juge de mauvais goût. Si le tout devient amer et que les mêmes arguments refont constamment surface, je me verrais dans l'obligation de mettre un terme à la publication de ces chicanes de paroisses.

Mais pourquoi publier ce genre de contenu ? Il y a définitivement des problèmes, des malentendus, des opinions et des suggestions qui surgissent ou refont surface. Je crois qu'ils doivent êtres publiés puisqu'ils touchent la majorité de la population étudiante d'une façon ou d'une autre. De plus, c'est en informant les étudiant(e)s qu'on les garde au courant. Il y a en a eu, a et aura bien sûr des biais, des exagérations et tout simplement des erreurs de la part des auteurs (et non les journalistes). En tant qu'étudiant(e), professeur(e) je vous crois capable de discerner la vérité du mensonge. Si vous n'êtes pas d'accord faites-vous entendre.

Dans un autre ordre d'idée, depuis la fin août, *l'Orignal* a reçu une panoplie d'articles et soumissions divers. Ceci nous cause un heureux problème ! Si on aurait des états financiers qui auraient de l'allure, et des journées de 30 heures ou une équipe plus nombreuse, on pourrait se permettre d'imprimer des numéros de 16, 20 ou 24 pages en couleur... On ne peut pas se permettre de faire cela. Afin de décider ce qui sera publié, je me base sur trois critères : priorité, pertinence et diversité. Soyez patients et n'ayez craintes, rien jeté (mais parfois perdu !). J'espère que vous apprécierez ce numéro et ceux qui suivront. N'hésitez pas à nous laisser vos suggestions et/ou commentaires. Sur ce, je vous laisse avec quelques mots de sagesse qu'un de mes professeurs nous a transmis : « Un avocat qui se spécialise dans plusieurs domaines se spécialise dans rien. »

Le rédacteur en chef

As-tu de bebettes sales que tu voudrais te dé[illegible] pas ? Mais si t'as quelque [illegible] vendre. [illegible] une annonce [illegible] voudrait publier [illegible] ? [illegible] numéro de téléphone sous la porte à l'adresse ci-contre.

La rentrée scolaire d'Yvan Duvent

Comme nous avons pu le lire dans le numéro précédent, Yvan Duvent est un nouveau journaliste à l'Orignal déchaîné qui aime bien les reportages chocs. Duvent frappe à nouveau en nous racontant tous les détails de sa rentrée fracassante.

Yvan Duvent

En me roulant quelquefois sur mon nouveau tapis blanc crème à poil long, je me suis mis à penser (ce qui m'a fait extrêmement mal sur le coup) à mon retour à l'école.

Voici comment se déroula ma première journée à l'école.

8 h 00 : Je pars de chez moi en sachant que, si tout va bien, j'arriverai à l'université dans environ 6 minutes.

8 h 19 : Tout n'a pas bien été ! Après avoir suivi un autobus scolaire, pris trois lumières rouges et écrasé une poubelle (en tôle pour être plus précis) j'arrive enfin sur le campus de l'université et je fais la file pour entrer dans un stationnement situé à 13 km de l'édifice principale. C'est ma première journée d'école, je reste donc très calme.

8 h 22 : Je tète depuis trois minutes puisque la personne qui est dans la voiture devant moi n'a pas sorti tout son petit change pour payer le stationnement.

8 h 24 : Après avoir gentiment dévisagé le têteux je me dirige rapidement vers l'université afin de ne pas être un retard pour le cours de 8 h 30.

8 h 26 : Je constate que mes pantalons sont mal attachés, je vais donc à la chambre de bain.

8 h 28 : Après m'être allégé de quelques litres, je m'appuie sur le comptoir pour me laver les mains. Celui-ci étant tout mouillé, mes culottes brunes sont maintenant, à la hauteur du bassin, plus foncées qu'à la normale.

8 h 29 : Caché derrière mon sac d'école, je pénètre dans la salle de classe.

8 h 35 : Pour la première fois de ma vie, je fais des calculs très complexes dans ma classe d'histoire.

8 h 36 : Ma classe d'histoire est en fait une classe de mathématiques. J'essaie de quitter discrètement le local.

8 h 37 : Alors que je m'apprête à ouvrir la porte, celle-ci m'arrive soudainement en pleine face : le têteux du stationnement vient d'entrer.

8 h 38 : Je saigne du nez et je repousse un ti-coune qui veut m'aider.

8 h 40 : Je retourne à la chambre de bain. Il y a quelque chose de différent. La chienne à Jacques est venu faire sont tour, ça pue!

8 h 41 : Je me concentre sur mon nez qui a l'air de pas grand-chose. Je ne pense pas au comptoir mouillé et je m'y appuie.

8 h 41 et 30 secondes : Je me suis encore mouillé. Je m'aperçois que mon sac est resté dans la classe.

8 h 43 : Trois pintes plus tard, le saignement s'est enfin arrêté.

8 h 45 : Je me redirige vers la classe de mathématiques. La porte est tachée de sang, je l'ouvre prudemment on ne sait jamais.

8 h 46 : Je repère mon sac accoté sur la chaise d'un ti-gros boutonneux. Je m'accroupis pour le ramasser. Chose bine recule sa chaise, me fait tomber et m'écrase une main.

8 h 47 : Le prof. arrête sa classe et désigne le têteux pour m'aider. Je refuse l'aide, me retourne rapidement et reçoit une main dans face. C'est le ti-coune de tantôt qui voulait m'ouvrir la porte. Je l'engueule, je sors et cherche ma classe d'histoire.

8 h 50 : Je trouve finalement ma cal*$%? de classe. Elle est annulée.

8 h 50 et 2 secondes : Je décide de rentrer chez moi. Ma première journée en est décidément une de mar*&$?%. Je vais me recoucher.

L'actualité prononcée

Yvon Payer

Eh bien oui ! Je suis de retour, toujours aussi frais et dispos pour vous faire part de mes opinions assez directes. Dans le cadre de cette rubrique du genre éditorial, il sera question de faire un bref survol de l'actualité tant sur le campus qu'en dehors de celui-ci. Donc, sans plus tarder, commençons dès maintenant en parlant avec les Jeux Olympiques de Sydney.

Les Olympiades se sont mises en branle le 15 septembre dernier et certaines polémiques commencent déjà à faire surface. Dossier dopage : on s'attendait à ce qu'il y ait du dopage même si les athlètes ont fait serment de ne pas faire usage de substances dopantes. Parlons maintenant d'Éric Lamaze. Comment faire honte à tout un pays ? Ayant testé positif deux fois pour avoir consommé de la cocaïne, il a été banni à vie de toute compétition équestre. Ce dernier a fait appel de sa décision, ce qui lui porté fruit puisqu'on lui a donné raison. Décidément, où en est notre système judiciaire ? Quel genre de message est transmis par ce tribunal indépendant ? Suffit-il d'avoir un bon avocat pour échapper à la justice ? Une chance que la fédération canadienne a refusé de le laisser participer aux Jeux de Sydney malgré sa victoire en appel. Comme quoi, il y en a certains qui ont toujours une certaine éthique...

Autre sujet un peu plus proche de chez-nous : l'affaire *SGA*. Comme vous pouvez le constater, j'ai eu une réponse à mon article concernant le *caractère bilingue de la SGA*. Apparemment, on n'a pas bien accueilli mes démentis jugeant qu'ils étaient erronés. Quelle ne fut pas ma surprise en lisant la constitution de cette association et de constater certaines anomalies dans leur politique de bilinguisme. Tout d'abord à la résolution 6 concernant le bilinguisme, on peut y lire :

« In order to ensure the quality of bilingualism of the SGA/AGE, the Executive shall be required to employ a student during the summer months to provide the tutoring of any Executive member who may require such assistance in achieving at least a passive level of bilingualism ».

Traduction : Afin d'assurer la qualité du bilinguisme de la *SGA*/AGE, l'Exécutif se doit d'embaucher un étudiant pendant la période estivale afin de fournir un service de tutorat à n'importe quel membre de l'Exécutif qui aura besoin d'un tel soutien afin qu'elle ait un niveau acceptable de bilinguisme. Je doute fortement que cela ait été fait. Si oui, prouvez-moi le contraire. De plus, pour confirmer mes allégations, l'article 3 de cette même constitution (bylaw 3 - Official languages) stipule, au paragraphe 3.02, que les documents de la *SGA* devraient être disponibles dans les deux langues officielles si cela est demandé par un membre de la *SGA*. En d'autres termes, si aucun membre ne demande un document en français l'effort ne sera pas mis *afin de le traduire*. Toutefois, d'après la définition du bilinguisme, les documents devraient être disponibles dans les deux langues même s'il n'y a pas de demande. Pour appuyer davantage ce dernier point, j'ai eu recours au paragraphe 3.03 qui se lit comme suit : « All promotional material will be available in both official languages at the discretion of the *SGA* office and Executive ». (Tout matériel promotionnel sera disponible dans les deux langues officielles à la discrétion de la *SGA* et de son Exécutif.) Je tiens à souligner le mot « discretion » qui, si l'on fait une traduction littérale signifierait « à la discrétion ». Comme quoi, le bilinguisme de la *SGA* ne se veut qu'une mesure volontaire et non pas obligatoire. Cela dit, je suis très curieux de voir comment on réfutera des faits qui sont dans la constitution.

Dans un autre ordre d'idées parlons des déboires du Pub. Corrigez-moi si j'ai tort, mais il me semble que l'on cache la vérité aux étudiant(e)s. Tout d'abord, on nous dit que le Pub restera fermé les lundi et mardi car, semblerait-il, ce ne sont pas des journées rentables. Sur cet argument, je suis d'accord. Mais alors, si les dirigeants du Pub étaient au courant de cela pourquoi n'ont-ils pas réagis plus tôt au lieu d'afficher des affiches lors de la première semaine des classes ? De plus, s'ils ne font pas d'argent, ils ne font nécessairement pas de profits. Alors comment les membres de l'Exécutif de la *SGA* peuvent-ils être heureux de la façon dont est géré le Pub s'ils font une perte substantielle depuis un bon moment ? Mat Thompson, rédacteur du *Lambda* (journal soi-disant bilingue de la *SGA*), cherche à insinuer qu'il y a seulement une fraction des étudiant(e)s qui semblent mécontents de la situation et qu'elle ne reflète pas la majorité. Désolé mais il me semble que si le Pub veut rester en affaire, il doit considérer la grogne des étudiant(e)s sinon il ne survivra pas longtemps. D'ailleurs l'article de M. Thompson était biaisé puisqu'il a véritablement fait le tour de la question sans jamais l'aborder, préférant donner la parole à ceux qui ont pris ces

suite à la page 11

M. Yvon Payer se cherche des amis ?!

M. Payer :

Je ne suis pas une francophone. Je me considère une francophile. Il n'y avait aucune raison d'apprendre la langue française chez moi au sud de l'Ontario, au coeur d'une collectivité strictement anglophone, mais je l'ai appris pour la seule joie d'apprendre et de communiquer avec plus de gens dans ce monde. C'est pour ça que j'ai choisi la Laurentienne pour poursuivre mes études de la traduction, et c'est pour ça que je me suis impliquée dans l'Association générale des étudiant(e)s. Vos commentaires sur la nature «unilingue» de l'AGE (L'Orignal déchaîné, Volume 14, Numéro 1, le 13 septembre) sont tout simplement erronés.

Les étudiant(e)s adhèrent à l'AGE parce que nous offrons une gamme de services à nos membres inégalée par autres associations sur campus. Nous offrons ces services soit en anglais, soit en français, car c'est ça que nos membres demandent. Nos membres sont anglophones, francophones, et polyglottes, et nous nous occupons à les servir de façon efficace, dans leur langue préférée si possible. Je suis fière d'appartenir à une association bilingue qui offre tant de services et de représentation à ses membres, et je suis fière de m'exprimer de temps en temps dans la «langue de Molière».

S Dean

Sarah Dean

La semaine d'orientation sert-elle à quelque chose ?

Julie Charette

Je me suis souvent posée cette question. À quoi sert cette semaine s'il n'y a pas un chat qui participe aux activités organisées par l'AEF ? Pour ceux et celles qui ne le savent pas, l'AEF est l'Association des étudiant(e)s francophones qui représente les intérêts de ces derniers à l'intérieur d'une université bilingue. Pour être membre de cette association, chaque étudiant doit payer des frais de cotisations qui servent à financer les activités politiques et socioculturelles de l'AEF. L'association offre plusieurs services dont : la Nuit sur l'Étang, le journal étudiant, les photocopies, le plan de santé **(optionnel : à décider avant le 29 septembre, 2000)**, etc... La semaine d'orientation n'est pas seulement organisée pour les étudiant(e)s de premières années, mais aussi pour ceux et celles qui reviennent poursuivre leurs études de 2e, 3e et 4e année. L'objectif du conseil est de donner, autant que possible, à ses membres un environnement paisible et amusant.


Dans l'ordre habituel : Yannick, Martin et Caroline

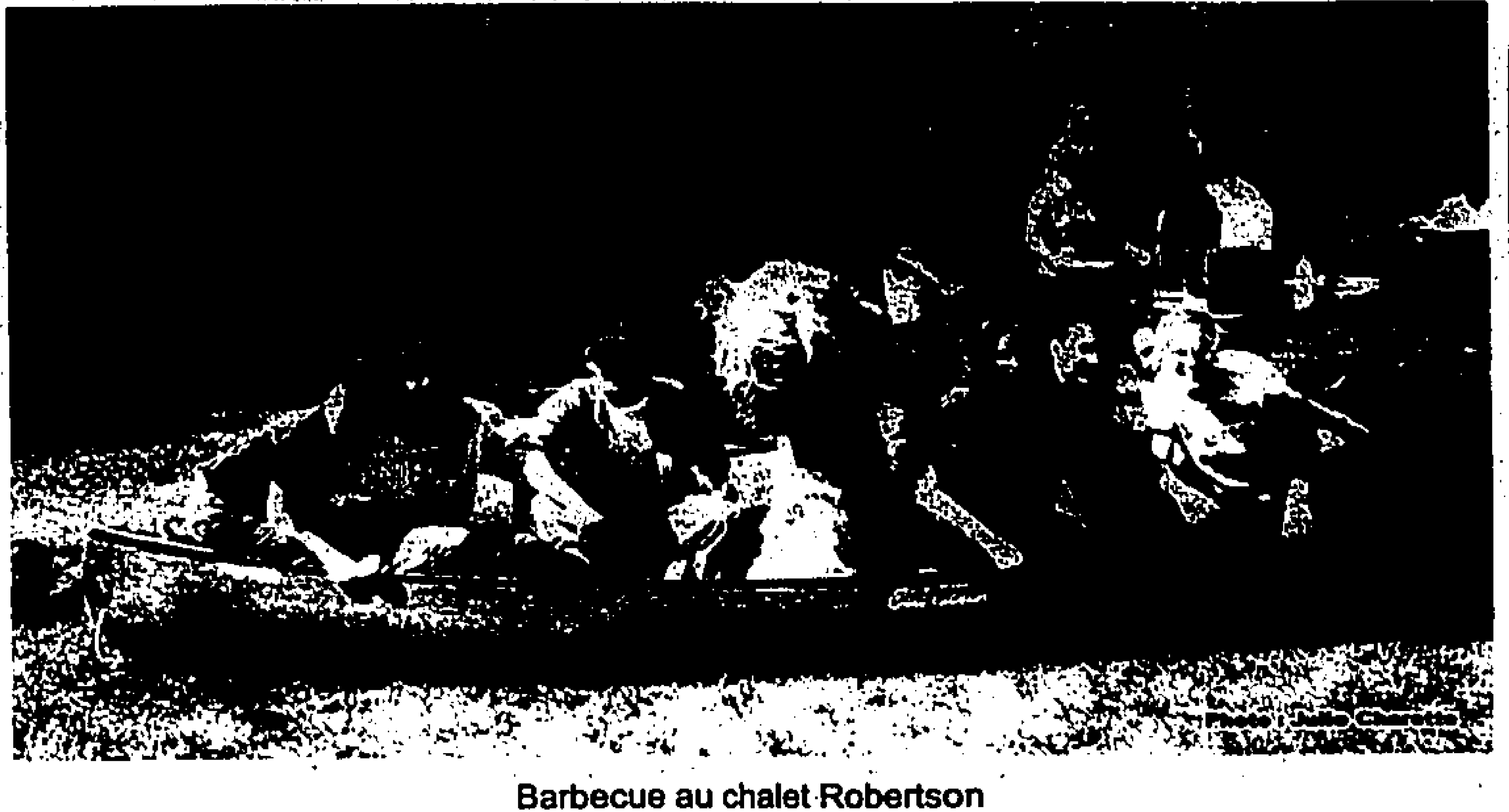
Que faire si les gens ne veulent pas participer ? La question revient toujours à la fameuse publicité que personne ne semble voir. Nous, le conseil, essayons d'annoncer nos activités, mais il paraît que ce n'est jamais assez. Voici le numéro de téléphone de l'AEF : **673.6557**. Avec ce numéro, je vous invite à nous appeler ou à venir nous visiter au bureau de l'AEF dans le Centre étudiant afin de vous renseigner au sujet de nos activités. C'est vous, les membres de l'AEF, qui payez pour ces activités. Notre bureau est ouvert à chaque matin de 8h30 à 16h30, du lundi au vendredi, alors passez et donnez-nous vos idées. NOUS AVONS BESOIN D'AIDE ! L'AEF existe depuis 1974 et elle ne doit jamais disparaître.


On *putt* les potes ?

Les gens disent qu'ils sont fiers de leur culture, que se soit la culture franco-ontarienne ou la culture francophone, mais quand arrive le temps de choisir une association pour les représenter, ils choisissent une association autre que l'AEF. Par la suite, nous leur demandons « Pourquoi avoir fait ce choix ? » Ils répliquent : « Les billets des spectacles de l'autre association sont offerts à moitié prix. », « L'autre association est bilingue. » (Hum... bilingue prend un petit *b* n'est-ce pas ?) ou tout simplement « Je ne sais pas. »

Étant une étudiante francophone voulant étudier dans un milieu francophone, je suis écœurée de me faire assimiler et de toujours avoir à me battre pour me faire servir en français. Peut-être devrais-je me résonner à accepter que nous, les francophones, sommes minoritaires et que c'est normal de se faire écraser ! Il ne faut pas penser comme ça. La grenouille est peut-être petite et sans défense, mais elle est sage et possède plusieurs tours dans son sac. Malgré la peine que j'ai eue en m'apercevant que la fierté des francophones n'existe plus comme avant, je ne perds pas espoir.

Nonobstant la faible participation, le stress et les péripéties, la semaine s'est très bien déroulée. Elle a commencé avec des joutes de quilles. Nous avons tellement ri puisqu'un de nos participants venant de l'Égypte n'avait jamais joué. La soirée s'est terminée au Ciné+ (anciennement Odéon). En passant par IMAX, Peddler's Pub, les Go Karts, le mini-putt, Cactus Pete's, le concert de Trans-Akadi et finalement le chalet Robertson, nous nous sommes amusés comme des fous. Apprendre à jouer aux quilles, se faire barrer dans le coffre arrière de la voiture et se fatiguer à ramer en canoë, quoi demander de plus ? Alors la prochaine fois, venez vous joindre à nous.


Barbecue au chalet Robertson



L'Université Laurentienne choisit de ne plus participer au Concours provincial de français

Daniel Beillard

Pour un bon nombre d'années L'Université Laurentienne et l'Université d'Ottawa ont participé conjointement à l'organisation du Concours provincial de français, dont l'emplacement du concours alternait d'année en année. Il offrait des bourses d'études aux gagnants afin de les aider à payer les frais de scolarité à leur institution respective. La direction de la Laurentienne a pris la décision de ne plus participer à ce concours le printemps dernier.

Le directeur de l'Institut franco-ontarien, Yvon Gauthier, dans une lettre adressée (voir la page 7) à la direction de la Laurentienne, exprime son étonnement et sa déception face à cette décision qui, selon lui, met en doute l'engagement de la Laurentienne envers la francophonie ontarienne. Il avance que le concours demanda peu d'argent et il espère que la décision sera réévaluée.

Selon les réponses officielles envoyées par la direction à M. Gauthier, l'engagement de l'Université envers la francophonie est solide. La décision de ne plus participer relève du fait qu' « en tant qu'outil de visibilité et de recrutement, le Concours provincial de français, dans sa forme actuelle, semble faire très peu pour la Laurentienne ».

D'après M. André Roberge, vice-recteur à l'enseignement et à la recherche (Affaires francophones), le concours a été par le passé une source de publicité négative pour la Laurentienne. Le fait que la majorité des gagnants choisissent de s'inscrire à l'Université d'Ottawa pose un problème puisque que les bourses accordées étaient spécifiques à l'une ou l'autre des universités. « Il y avait plusieurs étudiants qui recevaient une bourse pour étudier à la Laurentienne (...) qui ne voulaient pas venir ici. Au lieu d'être perçue comme quelque chose de positif, [les bourses] étaient vues comme quelque chose de négatif. [Les gagnants] disaient < J'ai mérité une bourse de 1 000$, et vous refusez de me la donner.> Nous avons reçu des plaintes (...) par la suite. (...) On avait, pour la plus grande part, une publicité qui était négative. » Aussi, selon M. Roberge, le concours demande beaucoup d'efforts et d'organisation dans sa forme présente.

> « Il y avait plusieurs étudiants qui recevaient une bourse pour étudier à la Laurentienne (...) qui ne voulaient pas venir ici. »

La lettre envoyée par l'Université à l'Institut franco-ontarien laisse entendre que la Laurentienne serait prête à participer à un concours semblable à condition « que l'attribution des bourses (...) assure la visibilité maximale pour tous les partenaires. » Pour régler ce problème, selon M. Roberge, « il faudrait que les étudiants qui s'inscrivent indiquent dès le départ quelle université ils ont l'intention de fréquenter. Cela nous permettrait d'éviter une publicité négative. » Pour le moment, le dossier n'est pas actif et les argents réservés au concours ont été remis dans le budget de Liaison afin d'êtres utilisés à des fins de promotion auprès des francophones.



INSTITUT FRANCO-ONTARIEN

Pavillon Alphonse-Raymond
Université Laurentienne
Sudbury (Ont.) P3E 2C6

Le 6 avril 2000

Monsieur Jean Watters
Recteur,
Université Laurentienne

Monsieur le recteur,

J'aimerais, par la présente, vous faire part de mon étonnement au sujet d'une décision prise par votre administration, à savoir celle de ne plus participer au Concours provincial de français organisé conjointement par les universités Laurentienne et Ottawa.

Comme vous le savez peut-être, ce concours annuel qui avait lieu, en alternance, aux deux universités, était devenu en quelque sorte une institution pour les Franco-Ontariens de la province. D'ailleurs, ce concours accueillait annuellement une centaine de finalistes issus des écoles françaises de toutes les régions de l'Ontario. La participation de la Laurentienne à ce concours marquait justement le succès de cette activité d'envergure provinciale tout en permettant l'attribution de bourses d'études aux gagnant.e.s. Depuis déjà trente-huit ans, cette activité permettait aux universités d'attirer les meilleurs étudiant.e.s de langue française.

C'est sur les ondes de Radio-Canada, que les Francophones de notre université ont appris cette décision déplorable, qui met en doute l'engagement de la Laurentienne envers la francophonie ontarienne. Ce qui la rend encore plus contestable, c'est le fait que ce concours nécessitait très peu d'argent pour sa mise en oeuvre. Quant à l'université d'Ottawa, j'apprends qu'elle n'a aucunement l'intention de renoncer au concours et qu'elle s'engage immédiatement à trouver un nouveau partenaire. Si c'est le cas, ce partenaire aura droit aux étudiant.e.s boursiers.

Pour construire et maintenir son image auprès de la population franco-ontarienne, la Laurentienne doit s'engager dans ce genre d'activités, qui valorisent les études en français au secondaire et à l'université. C'est l'un des objectifs de la Laurentienne et le Concours provincial de français favorisait justement le rapprochement avec notre communauté.

J'espère, monsieur le recteur, que vous réévaluerez les implications de cette décision. Sachez que nous, à l'Institut franco-ontarien, avons l'intention de maintenir notre contribution à cette activité en remettant de nombreux livres de l'Institut aux gagnant.e.s du concours qui s'inscriront vraisemblablement à l'Université d'Ottawa.

Veuillez croire, Monsieur, à mes sentiments les meilleurs et à mon engagement envers la francophonie ontarienne.

Yvon Gauthier
Directeur

c.c. André Roberge
Donald Dennie
Joan Mount
Ali Reguigui
Professeurs

Vive les voyages, les souvenirs

Julie Chartrand

Depuis 1965, en intermittence, la *Société historique des étudiant(e)s de l'Université Laurentienne* (SHEUL) parcoure des routes qui ne se limitent jamais culturellement. Dans les années précédentes, cette association a visité des endroits tels que New York, la Louisiane,... Les frontières n'ont jamais existé dans les yeux de la *SHEUL*, car cette dernière est piquée par l'aventure et l'inconnue. Dès qu'une équipe se met sur pied, un autre voyage est envisagé.

Grâce à cette solidarité, pendant la semaine de relâche, un groupe de 12 étudiants a laissé les soucis derrières eux afin de partager une semaine spéciale parmi des collègues et des amis, à Québec et à Moncton. Le groupe a quitté Sudbury le 18 février en chemin pour la ville de Québec. Après 12 longues heures en fourgonnette, la gang était rassasiée de voir les portes du Québec en face d'eux. Chaleureusement accueilli par *l'Auberge de la Paix*, le séjour allait être un succès.

L'Auberge de la Paix mérite une attention particulière, car cette oeuvre historique, avec les murs faits de pierres et les anciennes fenêtres anglaises munies de volets, a envoûté plusieurs étudiants. La splendeur du Québec ne s'arrête pas là. Le samedi, de l'aurore au crépuscule, le groupe a visité plusieurs sites historiques, entre autres, la *Citadelle* (un port militaire), le *Château Frontenac*, (où le groupe a vu Goldie Hawn, une comédienne d'Hollywood). En soirée, le groupe s'est amusé en faisant de la luge sur une descente rapide. Grâce aux biens portants du groupe, les toboggans descendaient encore plus vite. Les souvenirs de Québec seront inoubliables.

De nouveau sur le chemin, la *SHEUL* s'aventurait sur des sentiers pour se rendre à Moncton. Les chauffeurs ont voulu gagner une heure ou deux de routes, mais ce raccourci n'a causé que des ennuis. Heureusement, les deux fourgonnettes sont arrivées saines et sauves. Pendant le séjour à Moncton, les étudiants et le prof ont eu l'occasion de profiter des échanges culturels entre les étudiants et les professeurs de deux universités. Aussi, le groupe a eu l'opportunité de voir le *Temple Libre* (un édifice construit en 1821 qui sert de lieu de rassemblement pour les confessions religieuses) le *Musée de Moncton* et le *Musée des Acadiens*.



Les membres de la *SHEUL* au Château Frontenac en compagnie d'un guide

Moncton a permis de connaître les similitudes et les dissemblances des deux milieux soi-disant bilingues. Par contre les Sudburois ont vu clairement leur situation actuelle par rapport à celle des Acadiens. Même si les Acadiens et les Sudburois doivent lutter pour leur place dans une société majoritairement anglophone, une distinction est à faire : au moins les Acadiens peuvent se réaliser pleinement dans leur université unilingue !

Une autre fois sur l'autoroute, la *SHEUL* quitte le Nouveau-Brunswick pour retourner à la province de Québec. La nouvelle destination est Montréal. Grâce à un membre de la *SHEUL*, reconnue pour ses renseignements détaillés, le groupe a maraudé autour du Vieux Montréal pendant une heure. Finalement, apparue la petite enseigne « Auberge Alternative ». Les étudiants et le prof ont plutôt relaxé cette soirée, à l'exclusion de quelques membres qui ont été miser leurs argents au *Casino de Montréal*.

Le lendemain, tout le monde a fait à son gré jusqu'au soir. Quelques-uns ont assisté à une joute de hockey pendant que d'autres sont allés vivre le long voyage d'Ulysse, voire *l'Odysée*. Quelle magnifique pièce de théâtre ! L'histoire, écrite par Homère, raconte qu'au retour de la Guerre de Troie, Ulysse est en colère et il rend aveugle le fils de Poséidon, dieu de la mer. En conséquence, il doit quitter sa ville natale pour musarder pendant dix ans avant de retourner chez lui. Les comédiens, le décor, la musique, les vidéos... ont rendu les voyages d'Ulysse captivants et émouvants. *L'Odyssée* est incontestablement un succès théâtral !

Enfin, après cette soirée-là, *SHEUL* se préparait pour le retour à la maison. Heureusement, les deux fourgonnettes se sont rendu à Sudbury intactes le 24 février 2000. Le voyage fût un succès ! Il faut donc remercier les membres de la *SHEUL* personnellement : **ZIBI** (Une fille de mille et un talent, mais dont les gens ne les découvrent que peu à peu. Un contrefort de la *SHEUL*.) **Brochu ; Yvan** (Le dictateur, le prochain empereur du monde, a enrichi le voyage grâce à ses détails historiques. Un homme de potentiel.) **Charbonneau ; Guy** (Un prof dévoué, un fidèle matinal, qui partage ses connaissances, ainsi que d'autres détails, avec le groupe. Aussi fidèle à la *SHEUL* qu'il est à ses étudiants, sa présence est indispensable.) **Gaudreau ; René** (Un magnifique magicien qui brise souvent la glace entre étrangers. Le père poule et le fameux interprète de Darryl... merci, le voyage n'aurait pas été pareil sans toi.) **Lacordaire; Mireille** (Avec son sourire captivant et sa généreuse collaboration au journal. Merci pour tes beaux écrits.) **Leduc ; Danielle** (Une mère de fœtus - Fern - dévouée, qui ne veut pas se faire boucaner, a déjà une sagesse maternelle. Merci pour ta présence !) **Pécore ; Ron** (Le comique, le prochain Pérusse, ne peut pas s'abstenir quand une parole lui vient à l'esprit. Heureusement, nous avons ses écrits dans le journal !) **Perron ; Nat** (La prochaine patronne à la *Caisse Populaire* a rendu le voyage plus agréable. Une personne qui a travaillé achamement pour la *SHEUL*, nous te remercions.) **Pinard ; Gabriel** (Le D.J., le navigateur le plus alerte et le vrai champion de la luge, contribue aux multiples souvenirs de la *SHEUL*, merci.) **Plante ; Marko** (Une personne très spéciale qui a le don de faire tout le monde sourire, peu importent les circonstances. Merci pour ton aide subtile à la réalisation du voyage de la *SHEUL*) **Roy ; Adèle** (Un air pure qui rafraîchit la journée, un rire qui fait sourire les gens. Sans ta présence, le voyage n'aurait pu être pareil - tu n'étais pas si difficile à convaincre !) **Séguin.**

Encore une fois, un grand merci aux gens qui nous ont aidé financièrement, votre générosité est toujours appréciée. Aussi, un merci à Rose May Démoré, secrétaire du département d'Histoire, pour sa patience et sa sympathie, ton aide n'est jamais prise à la légère. Finalement, pour la *SHEUL*, à l'année prochaine !

Recrutement post secondaire 2000-2001 de la Banque du Canada

Adjoint aux recherches	Baccalauréat spécialisé en économique	Micro- ou macro-économie, économétrie, statistique, analyse quantitative et connaissance en informatique
Économiste 1	Maîtrise en économique	Micro- ou macro-économie (y compris, théorie monétaire, finances internationales, finances publiques, économies du travail) analyse quantitative/ économétrie
Économiste 3	Doctorat en économique	
Adjoint aux recherches	Baccalauréat spécialisé en commerce ou en administration avec spécialisation en finances	Finance, analyse quantitative/économétrie, économie, statistiques et connaissance en informatique
Analystes 1	M.B.A. avec de solides connaissances en finances ou maîtrise en commerce ou en administration des affaires avec spécialisation en finances ou M.Sc. avec spécialisation en finances	Finances (y compris, l'économie financière, les placements, les produits dérivés, les finances internationales, l'analyse de portefeuille) ; analyse quantitative, économétrie et économique
Analystes 3	Doctorat en commerce ou en administration des affaires avec spécialisation en finances	
Consultant en affaires	Baccalauréat spécialisé, maîtrise en administration des affaires ou en comptabilité, avec un accent sur les systèmes d'information de gestion, les finances et/ou les mathématiques	Processus et système d'affaires, analyse financière, gestion de projets, analyse statistique et quantitative, systèmes d'aide à la décision et de traitement de transactions, systèmes intégrés de gestion

Les candidats doivent soumettre les demandes ACSEE et les relevés de notes (études de 1er, de 2e et de 3e cycle selon le cas) au centre d'emploi des étudiants au plus tard :

- Administration des affaires : le 6 octobre 2000
- Économie : le 10 novembre 2000

Veuillez noter que la Banque du Canada donnera priorité aux candidatures de personnes légalement autorisées à travailler au Canada

Liens

Pour plus de renseignements :

http://www.bank-banque-canada.ca

Site web de la Banque du Canda

Contact Nord : poste à temps partiel à Sudbury - Assistant ou assistante local(e) de téléconférence

Fonctions

Ouvrir le centre d'éducation et de formation à distance de Contact North/ Contact Nord, accueillir les étudiants; mettre en place le matériel de téléconférence; assurer le bon fonctionnement des téléconférences; utiliser un télécopieur ou un ordinateur; surveiller les tests et les examens; assurer la fermeture sécuritaire du centre de Contact North/ Contact Nord.

Horaire

L'horaire peut varier de 2 à 24 heures par semaine, selon les besoins de suppléance du Coordonnateur ou de la Coordonnatrice du centre.

Exigences

Les personnes postulant le poste doivent être fiables, consciencieux/se, et capables de travailler avec le minimum de surveillance. On donnera la préférence aux personnes qui ont de l'expérience avec l'équipement de téléconférence et des ordinateurs, ainsi que de la formation à distance. La personne requise pour ce poste doit exercer ses fonctions de travail dans les deux langues officielles.

Salaire

8, 40 $ l'heure

Les personnes qualifiées sont invitées à soumettre leur curriculum vitae détaillé, avec références, avant 16h30 le mardi 26 septembre 2000 à :

Micheal Kubinec – Coordonnateur des ressources humaines
Contact Nord
Centre régional de coordination du N-O.
1139, promenade Alloy, bureau 104
Thunday Bay ON
P7B 6M8
Téléphone : 807.346.3117
Télécopieur : 807.344.1780



HOROSCOPE

Julie Chartrand

♈ Le Bélier : 21 mars – 20 avril

En général : Tu observes les obstacles dans ta vie et tu te sens impuissant. La route qui mène vers le succès semble être longue, mais ne te décourage pas. Tu as une force innée qui te guidera dans la bonne direction.

À l'université : Ne te préoccupe pas avec les résultats des autres, seuls les tiens sont importants.

En amour : Tu as toute ta vie à rencontrer la personne qui te stimule. Alors, ne panique pas, elle ne t'échappera pas.



Le Taureau : 21 avril – 21 mai

En général : Ces prochaines semaines seront très calmes, jusqu'au point où tu ne penseras même à tes projets à venir. À l'heure actuelle, tu n'as pas à t'inquiéter de cette oisiveté, cependant les dates d'échéances arrivent très vite. Cela dit, agis avec précaution.

À l'université : Tu seras beaucoup plus motivé au mois d'octobre. Alors, cherche ton équilibre pendant ces deux prochaines semaines afin de bien commencer les prochains mois.

En amour : Ne ferme pas tes yeux même si tu es à l'université. Parfois, on trouve l'amour à des endroits très surprenants. Lorsque tu marches dans les couloirs de l'école ou dans les allées de la bibliothèque, élève la tête de temps en temps, l'amour sera peut-être devant tes yeux !

♊ Les Gémeaux : 22 mai – 21 juin

En général : Fais attention à ce que tu dis, tes opinions sont souvent mal interprétées. Prends des randonnées quelques fois par semaine, elles clarifieront tes idées. Tu es probablement nostalgique à cause du changement de température, mais n'ignore pas le présent.

À l'université : Tu te sens un peu angoissée en début de cette année scolaire. L'ajustement n'est pas facile, alors entoure-toi de personnes optimistes et motivées.

En amour : Ce n'est pas le temps de commencer une nouvelle relation, si c'est le cas. Tes émotions sont altérables et cela nuirait au fondement d'une relation amoureuse. Si tu es dans une relation, prends du temps pour toi-même.



Le Cancer : 22 juin – 22 juillet

En général : La nouveauté t'intrigue dans les semaines à venir, mais le monde extérieur te rend craintive. Cherche la lumière du jour, les résultats seront frappants. Laisse-toi emporter par le courant d'air frais.

À l'université : Tu rentres facilement dans la routine universitaire. Avec un peu d'efforts, tu passeras une année aisée.

En amour : Si tu n'as pas trouvé la personne spéciale, c'est le temps de chercher. Si tu es en amour, épice la relation, ton partenaire sera follement heureux.



Le Lion : 23 juillet – 23 août

En général : Tes opinions cette semaine seront grandement appréciées. Partage les avec tes collègues ou ta famille. Sois attentif car des remarques importantes seront faites au sujet de ton avenir.

À l'université : Tout se joue en septembre, donc ne perds pas ton temps avec les futilités de la vie universitaire. Encore, sois attentif !

En amour : Malheureusement, ce n'est pas un temps favorable face à l'amour. Tes préoccupations sont ailleurs et cela est justifiable en ce moment.



La Vierge : 24 août – 22 septembre

En général : Ta générosité surprend plusieurs personnes cette semaine. Tu consommes assez de choses, mais habituellement tu n'achètes que pour toi. Tu veux débourser pour les autres de ce temps ici et tu le fais sans hésitations.

À l'université : Étant une personne très organisée, les premières semaines d'université sont toujours fastidieuses. Il serait important que tu démontres de l'enthousiasme à tes professeurs.

En amour : Le signe de la Vierge n'est pas le meilleur en relation amoureuse. Ton succès personnel est ta priorité, alors ta vie amoureuse manque souvent d'intimité.



La Balance : 23 septembre – 23 octobre

En général : Ces prochaines semaines sont remplies de surprises. Attends-toi a de gros changements d'ici un mois. Tu mérites toutes les bonnes choses qui traversent ton chemin. Ne manque pas la chance de partir en voyage, peu importe la destination.

À l'université : Tu aimes bien l'école, par contre une nouvelle odeur dans l'air te feras rêver à l'étranger. Cette année sera longue, mais tu survivras !

En amour : Tes intuitions pendant ce mois sont propres à l'amour. Ne perds pas ta chance à trouver la personne que tu cherches depuis longtemps.



Le Scorpion 23 octobre – 24 novembre

En général : Ne te perds pas dans l'introspection. C'est sûrement important, mais tu as souvent tendance à faire cela au mauvais temps. Ne t'inquiète pas, si le désordre domine ta vie, cela ne seras que pour quelques semaines. Cherche la sérénité auprès de la nature !

À l'université : Repose-toi bien. Le sommeil vaut tellement dans la vie d'un élève universitaire. Respecte ton corps et il t'aidera à être plus productif !

En amour : Toujours aussi passionné, tu ne réussis pas à trouver la personne qui t'offrira un amour transcendant. Patiente-toi, cette personne existe et te cherche aussi.

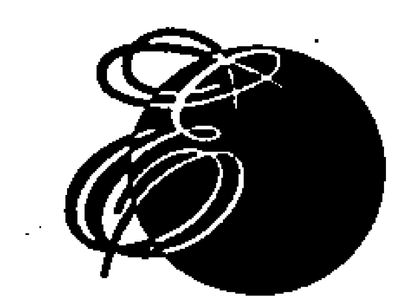


Le Sagittaire : 23 novembre – 21 décembre

En général : Tout le monde autour de toi apprécie ton dévouement et ta motivation. Cependant, ne néglige pas ta santé, tu demandes souvent un peu trop de ton corps. Amuse-toi de temps en temps, la vie est trop courte et il y a toute un monde à découvrir.

À l'université : Tes études sont très importantes, mais tu dois réaliser que cette priorité peut parfois être remplacée par un peu de divertimento.

En amour : Si tu ne cherches pas, tu ne trouveras pas. Ouvre tes yeux et laisse quelqu'un de spé-

ASTROLOGI 

cial pénétrer à l'intérieur de ton cœur.



Le Capricorne : 22 décembre – 20 janvier

En général : Tu fais face à de gros changements mais ne panique pas, ces derniers sont bénéfiques à ton bien-être. Tu es en période de questionnement et tu vas trouver les réponses. Le temps n'est pas un grand facteur dans ta vie, alors tu es prêt à attendre pour ces réponses.

À l'université : Les transformations mentionnées ci-dessus affecteront tes performances académiques, car tes énergies sont dispersées. Tu vas te remettre en marche au mois d'octobre !

En amour : Tu aimes contrôler la relation. Fais attention, ton partenaire te lance des indices qu'il n'est plus heureux. Tu peux sauver cette relation si tu apprends à bien écouter. Si tu es célibataire, tu garderas ton état civil pour quelque temps.



Le Verseau : 21 janvier – 18 février

En général : Cette semaine tu vas être déprimé sans aucune explication. C'est un temps très fade et la vie ne semble pas être aussi stimulante qu'auparavant. Ne te décourage pas, ce n'est qu'une période de mutations : le retour aux études, le changement de température et le manque de lumière provenant du soleil.

À l'université : Tout va très bien dans ce département. Tu es très relaxe, mais au sein d'une classe, la parole te vient très facile. Le succès n'est pas loin.

En amour : Ta passivité n'aide pas toujours à résoudre les problèmes dans ta relation. Il faut que tu t'offusques de temps à autre, autrement ton partenaire se sentira toujours comme le coupable. Quand tu cherches une nouvelle personne, soit un peu plus agressif et affirmatif.



Le Poisson : 19 février – 20 mars

En général : Tes rêves semblent toujours plus attrayants que la réalité. Transforme ces rêves en réalité. Tu seras beaucoup plus heureux. Tu es toujours optimiste et les gens aiment s'entourer près de toi car tu soulèves leur moral.

À l'université : Inutile de dire que tes rêves sont tellement puissants que tu te perds dans ces chimères pendant tes cours. Fais attention, ne songe pas trop longtemps, autrement tu vas te réveiller au mois de novembre sans accomplissements.

En amour : Tu crois avoir trouver la personne de tes rêves, mais ne voulant pas être célibataire, tu t'offre souvent à la mauvaise personne. Si tu es déjà en amour, continue ce que tu fais car ton partenaire est fou de toi.

➜ suite de la page 4

mesures. Après cela il viendra me critiquer... En passant Mat, merci pour les chiffres (40 à 50 000$) ; on ne voulait pas se prononcer à ce sujet !

Abordons finalement un dossier qui en surprendra plusieurs. J'ai appris d'une source sûre que le programme d'ingénierie venait de perdre son accréditation, une décision qui sera en vigueur à la fin de l'année académique 2002 si rien n'est fait pour améliorer le programme. Comment en sommes-nous arrivés jusque-là ? Bonne question. Nul ne peut se l'expliquer. Cela dit, on est à même de constater qu'avec les frais de scolarité les plus élevés de tous les programmes on serait en droit de croire que la qualité du programme en vaut l'investissement. Sans doute faudra-t-il revoir ce constat. Comme quoi, le jeu n'en vaut pas toujours la chandelle !



Un aperçu de LA NATATION À LA LAURENTIENNE

Gilbert Duplessis

Une année scolaire débute à nouveau. Ceci veut dire, que la plupart des équipes de la Laurentienne amorcent une autre saison. Ce petit campus — le plus sympathique au pays — a fait quelques coupures durant la saison estivale.

Si vous ne le savez pas, le département des sports a accumulé un déficit et a passé à l'abattoir les équipes de volley-ball, de hockey et celles de course à pied. Cela dit, il y aura davantage de pression sur les équipes existantes. C'est exactement pour cette raison que les entraîneurs, Dr Jeno Tihanyi et Phil Parker, ont décidé d'amorcer les activités de l'équipe une semaine avant le début des cours.

Tous les nageurs étaient présents pour la première pratique qui s'est déroulée le 5 septembre dernier. Autre nouveauté pour la saison 2000-2001, tous les membres de l'équipe doivent se présenter au camp d'entraînement. Ce dernier aura lieu du 26 décembre au 6 janvier prochain. En tant que membre et vétéran de l'équipe de natation, je pense que c'est une très bonne décision de la part des entraîneurs.

Cette saison, les adeptes de la natation auront peu d'occasions pour aller encourager les nageurs. Il n'y aura que trois compétitions dans la piscine de l'Or Olympique. C'est malheureux, car il y a du nouveau sur les murs de la piscine, et un nouveau chronomètre électronique qui affiche les numéros de couloir, les positions et les temps des huit participants. Sans plus tarder, voici le calendrier des *Aqua Vees*.

Septembre

29, 30 — Mini camp d'entraînement

Octobre

1 — Mini camp d'entraînement (dernier jour !)

13 — à Guelph pour compétition provinciale à relais

14 — à Brock (duel)

21 — à la Laurentienne (c. Brock)

27 — à York (duel)

28 — à McMaster (duel)

Novembre

11 — à Guelph c. Waterloo (double duel)

18 — à Toronto pour l'Invitation Provincial (OUA Invitational)

Décembre

26 — départ pour le camp d'entraînement en Floride

Janvier

7 — arrivée de la Floride

12 — à Laurier (duel)

13 — à Toronto (duel)

19 — à la Laurentienne (c. York et Ryerson)

20 — à la Laurentienne (c. York et Ryerson)

Février

9, 10, 11 — à Toronto pour le Championnat provincial (OUA)

23, 24, 25 — à Guelph pour le Championnat national (CIAU)

ATTENTION !
PLONGEOIR HORS SERVICE !
censuré!
MB 2000